



Les réfugiés intégrés à la vie avenchoise

SOLIDARITÉ • Babelvita, un groupe formé d'une trentaine de bénévoles, a été créé pour favoriser l'intégration de familles de migrants arrivées récemment dans la cité broyarde. Reportage lors d'une visite au Haras national.

CHANTAL ROULEAU

Cet après-midi-là au Haras national d'Avenches, les langues se mêlent: le français côtoie notamment l'arabe, le turc, le kurde ou encore l'anglais dans un joyeux babillage. Une douzaine de familles de réfugiés - une quinzaine d'adultes et le même nombre d'enfants âgés de quelques mois à dix ans - participent à une visite du site organisée par Babelvita, un groupe d'une trentaine de bénévoles formé pour favoriser l'intégration des réfugiés à Avenches (voir ci-après).

«Il y a des Erythréens, des Ethiopiens, des Irakiens, des Iraniens, des Syriens, des Sénégalais, des Somaliens, des Afghans, des Kurdes», énumère Eliane Nogarotto, une des deux coordinatrices du groupe de bénévoles. «Nous communiquons un peu en français, un peu en anglais, beaucoup avec des signes ou en faisant des pictogrammes. Nous formons également des chaînes de langues. Certaines personnes traduisent pour ceux dont le niveau de français est moins avancé.»

«Les bénévoles nous aident à comprendre le système suisse»

